

**CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
DE LA MATMUT
DANIEL HAVIS**

SAINT-PIERRE-DE-VARENCEVILLE

EXPOSITION GRATUITE

**8 OCTOBRE 2022 >
29 JANVIER 2023**

**SABINE MEIER
LES PERSPECTIVES
DÉPRAVÉES**

matmutpourlesarts.fr

**[matmut
POUR LES
ARTS !**

● SOMMAIRE

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION & DE SABINE MEIER	3
ÉTUDE D'UNE ŒUVRE	5
PISTES PÉDAGOGIQUES	7
LA PHOTOGRAPHIE CONCEPTUELLE	7
L'ART DE LA MISE EN SCÈNE	9
PERSPECTIVE, ILLUSION & MISES EN ABYME	11
L'ATELIER SOURCE DE CRÉATION & D'EXPÉRIMENTATION	13
ATELIERS PÉDAGOGIQUES	15
POUR ALLER PLUS LOIN	16
AUTOUR DE L'EXPOSITION	17
ACTIVITÉS POUR LES SCOLAIRES	18
LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT - DANIEL HAVIS	19

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION & DE SABINE MEIER

Sabine Meier est née en 1964. Elle vit et travaille au Havre.

D'abord étudiante en peinture à l'école des Beaux-Arts de Paris, Sabine Meier se tourne vers la photographie suite à un échec : cherchant à documenter son propre travail, elle se heurte à l'impuissance du médium photographique à documenter le monde. Cette faille initiale restera le fondement de sa démarche artistique. Par l'image photographique, Sabine Meier cherche à sonder l'écart entre le monde visible et ses représentations. Elle photographie des volumes préalablement construits dans l'atelier, jouant sur la perspective et démontant la logique des espaces représentés : multipliés, déconstruits, impossibles, absurdes, par un cadrage d'une grande précision et un trouble visuel qui posent question. Ses compositions presque picturales sont énigmatiques. Elles étonnent et bousculent la perception du spectateur.

L'exposition au Centre d'art contemporain de la Matmut – Daniel Havis propose une immersion dans le processus créatif de Sabine Meier notamment en présentant deux de ses principales séries photographiques.

Les 7 *Métamorphoses* rejouent le sujet classique du rapport de l'artiste avec son modèle. La série perturbe la cohérence de l'image par des reflets et des photographies intégrées dans la mise en scène préalablement tirées sur bâche. Ici pas de photomontage : Sabine Meier fabrique matériellement ces illusions dans son atelier pour construire de véritables mises en abyme, tant matérielles que mentales. La série plus récente, *Apories (Les perspectives dépravées...)*, pousse plus loin encore cette dichotomie entre ce qui est et ce qu'on voit : elle montre des espaces discrètement impossibles semblant pourtant cohérents. Les photographies, issues de constructions réalisées de toutes pièces comme des décors de théâtre impraticables ou de volumineuses sculptures, interrogent le regard dans sa lecture de la réalité.

Dans un souci d'éclairage didactique, une attention particulière a été portée à la documentation du travail, permettant aux visiteurs de s'appropriier le minutieux processus de création à la fois conceptuel et matériel de l'artiste.

Subway



Formation et parcours professionnel

Sabine Meier a étudié à l'école des Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier de Christian Boltanski. Elle a montré son travail dans différents lieux - en France et à l'étranger. Ses photographies figurent dans plusieurs collections privées et publiques - dont le Fonds National d'Art Contemporain - le Frac Haute-Normandie - le Goethe Institut (Bordeaux) - le MuMa (Le Havre) - l'Artothèque (Caen).

Galleries

Galerie Rupert Pfab à Düsseldorf
Galerie Annie Gabrielli à Montpellier

Principales expositions personnelles depuis 2004

2022 : *Annexes*
Galerie Julia Ritterkamp, Festival Photo + Düsseldorf

2021 : *Metamorphosis and Aporias*
Galerie Rupert Pfab - Düsseldorf

2017 : *Portrait of a man*
(Rodion Romanovitch Raskolnikov)
Musée Dostoievski, Saint-Petersbourg

2016 : *Portrait of a man*
(Rodion Romanovitch Raskolnikov)
Knockdown Center - New-York

2016 : *Portrait of a man*
(Rodion Romanovitch Raskolnikov)
Galerie Le Lieu - Lorient

2015 : *Portrait of a man*
(Rodion Romanovitch Raskolnikov)
Maison des arts - Évreux

2015 : *Portrait of a man*
(Rodion Romanovitch Raskolnikov)
Galerie Annie Gabrielli - Montpellier

2015 : *Portrait of a man*
(Rodion Romanovitch Raskolnikov)
MuMa - Le Havre

2014 : *Mises en scène - Les Métamorphoses*
Galerie du Pôle Image Haute-Normandie Rouen

2013 : *Projection de Portrait of a man*
Centre culturel suisse - Paris

2013 : *7 Métamorphoses*
Galerie Annie Gabrielli - Montpellier

2011 : *Défais, refais !*
Le Portique - Le Havre

2010 : *Toi plus que moi*
Galerie La Passerelle - Rouen

2007 : *Ah, voilà... voilà*
Le Château d'Eau - Toulouse

2007 : *Inquiétante étrangeté*
Galerie Jordanow - Munich

2007 : *Sweet delight*
Gallery Kakelhallen - Mariehamn - Finlande
Centre photographique Valokuvakeskus
Kuopio - Finlande

2006 : *Sweet delight*
Centre photographique Peri - Turku
Centre photographique - Kotka - Finlande

2005 : *Donc*
Galerie du Pôle-Image Haute-Normandie
Rouen

2004 : *Me voyant d'où il me voit*
Goethe Institut - Bordeaux
(commande et installation d'une photographie pour plafond)

Principales expositions collectives depuis 2004

2021 : *Peintres Femmes - Naissance d'un combat*
Musée du Luxembourg, Paris

2019 : *Altérités - Contretype*
Centre photographique - Bruxelles

2017 : *Comme une histoire*
MuMa - Le Havre

2016 : *Portrait de l'artiste en alter*
Frac Haute-Normandie - Rouen

2015 : *Post-it*
Le Portique - Le Havre

2013 : *Des images comme des oiseaux*
Friche de la Belle de Mai - Marseille

2013 : *Code noir - 30 ans de shopping*
Frac - Rouen

2013 : *Chimères photographiques*
Maison des arts - Rouen

2011 : *Les territoires du désir*
MuMa - Le Havre

2007 : *Photos de classe*
Lycée Prévert - Pont-Audemer

2004 : *Le monde est à nous*
Frac Haute-Normandie - Rouen

• ÉTUDE D'UNE ŒUVRE



Métamorphose 4 (2) - (...) comme des géants plongés dans les années à des époques, vécues par eux si distantes, entre lesquelles tant de jours sont venus se placer - dans le Temps.

Nous voyons :

- un rideau au premier plan tiré sur le côté gauche ;
- une pièce voûtée occupée par une scène ;
- en amont de la scène, dans la pénombre, un escalier de 3 marches, amovible, une chaise, des papiers sur le sol, des câbles ;
- sur la scène, les éléments d'un décor assez fruste, fragile, construit en un matériau dont la couleur rappelle le carton, montrant 3 espaces à la manière d'un triptyque ;
- incluses à ce décor, des images imprimées sur des bâches représentant d'autres espaces, habités par des personnages (un regard plus attentif nous révèle que les personnages sont les mêmes d'une image à l'autre) ;
- on comprend par l'image la plus proche qu'il s'agit d'une photographe et de son modèle (on voit l'appareil photo) ;
- autour du décor, des accessoires, des outils, des châssis, des papiers, des planches, des matériaux, des lampes, des fils électriques ;
- aucune présence : les lieux sont désertés, en désordre. Comme après le spectacle.



Métamorphose 4 (1), accumulation d'erreurs.

Cette photographie est une version a posteriori de la *Métamorphose 4 (1), accumulation d'erreur*, un diptyque montrant la même mise en scène à laquelle on pourrait « croire ». La scène est similaire, seuls les éléments autour du décor construit sont absents, le cadrage est plus resserré. Ainsi, sur *Métamorphose 4 (2)*, l'illusion se défait : la construction de la scène se révèle, les ficelles de la création apparaissent, le hors-champ devient sujet. On prend du recul.

Le sujet principal n'en est pas la mise en scène mais son contraire, sa ruine. On se trouve dans l'atelier, pas dans la fiction de l'image. C'est la photographie du lieu de la fabrication, et/ou de la déconstruction. De la désillusion.

Le rideau du premier plan dévoile les coulisses et nous donne accès à ce que serait la méthode de travail artistique. En réalité, cette scène est, elle aussi, un arrangement. Elle met présente le travail de l'atelier, le travail

en cours de réalisation, comme si elle nous plongeait dans le secret de l'œuvre. La lumière est travaillée de telle sorte qu'elle forme un arc de cercle, dont l'objectif de l'appareil photo sur l'image centrale - qui nous montre « le photographe photographiant son modèle dans un miroir » - serait le centre exact.

Métamorphose 4 (2) est le portrait d'un lieu imaginaire, dans lequel naissent les images, hors du temps et de l'espace communs.

Le titre complet comprend la phrase « *comme des géants plongés dans les années à des époques, vécues par eux si distantes, entre lesquelles tant de jours sont venus se placer - dans le Temps.* » Il s'agit de la dernière phrase de *La Recherche du temps perdu* de Marcel Proust. Elle définit une autre nature du temps et de l'espace, non linéaire, non continue, non cohérente, mais que nous éprouvons tous régulièrement et qui constitue l'élément principal de notre psyché.

• PISTES PÉDAGOGIQUES

1

LA PHOTOGRAPHIE CONCEPTUELLE

Photographie documentaire - Aporie 2



À travers son travail, Sabine Meier s'inscrit dans le champ de la photographie conceptuelle.

Tout commence par un concept ou une idée. Les artistes conceptuels, déterminent les processus, souvent très imaginatifs, qui leur permettront de parvenir au résultat le plus fidèle possible à l'idée initiale. Cette pratique se base sur des idées objectives : c'est une forme de déconstruction des valeurs artistiques traditionnelles. Elle peut s'opposer à la photographie réaliste en produisant l'image d'une pensée sur la réalité, au-delà de la perception que l'on en a.

Sabine Meier centre son travail sur la construction des images par le processus de la photographie et questionne les modalités du médium. Elle ne cherche pas la représentation du réel. De fait, ses séries emblématiques *7 Métamorphoses* et *Apories (Les perspectives dépravées)* ont comme point commun de brouiller la frontière entre le réel et l'imaginaire. Les espaces, les perspectives, les jeux de miroirs, les mises en abyme font illusion, mais ses photographies étonnent et troublent notre perception. Lorsque l'on découvre ses images, la première question que l'on se pose est « qu'est-ce que je vois ? » puis, « comment c'est fait ? ».

D'autres photographes conceptuels

Yannig Hedel

Yannig Hedel est un photographe conceptuel français. À travers des séries photographiques, l'artiste propose un témoignage sur le temps qui passe. En arpentant les villes avec minutie, il repère les ombres et capture les jeux de lumière qui se posent sur les façades d'architectures urbaines. Le rendu est minimaliste et déroutant.

Sophie Calle

Les photographies de Sophie Calle racontent des histoires. Des histoires personnelles, intimes, vécues par elle-même ou bien ses modèles. À travers différents médiums comme la photographie, le cinéma, l'écriture, ses projets souvent controversés présentent une documentation méticuleuse de la vie de ses sujets. Par exemple, dans la série photographique *Filatures parisiennes* (1978-1979), l'artiste suit des inconnus dans la rue à la façon d'une détective privée afin de documenter leurs activités.

2

L'ART DE LA MISE EN SCÈNE

Photographie documentaire - Aporie 6



La mise en scène ou scénographie est l'art d'organiser l'espace, les déplacements des personnages, les accessoires et la lumière, dans le spectacle vivant ou au cinéma. Cette définition correspond au travail de Sabine Meier. À l'heure du numérique où il existe de multiples logiciels de retouche photo, elle travaille avec de la pellicule (puisque ses photographies viennent en quelque sorte produire une « preuve » des mises en scène et ne doivent pas être manipulables).

Bien que ses photographies fassent illusion, l'artiste ne pratique pas le photomontage. Ses photographies sont le résultat d'un processus long et méticuleux : croquis, schémas, plans, constructions, mises en scène, prises de vues répétées, tirages intégrés, choix... Le travail

de l'artiste nous entraîne dans un univers théâtral. Chacune des 7 *Métamorphoses* a donné lieu à une construction spécifique, un espace unique, un huis clos avec ses éléments d'architecture et ses accessoires soigneusement sélectionnés (rideau, couloir, portes, fenêtres, escaliers, rambarde, paysage).

L'artiste travaille autour de l'idée qu'il existe des angles morts dans notre perception de la réalité, en raison de notre subjectivité. Dans son atelier, Sabine Meier pense, fabrique construit et déconstruit des espaces, des décors. Le positionnement des modèles, leur posture, leur regard, l'emplacement des accessoires... rien n'est laissé au hasard, tout y est réfléchi, millimétré, orchestré pour créer une illusion.

La mise en scène chez d'autres photographes

Thomas Demand

Thomas Demand est un photographe franco-allemand. Dans une démarche conceptuelle, Thomas Demand interroge la vérité et la réalité des images. L'artiste reproduit en carton en taille réelle des maquettes hyperréalistes d'architectures historiques (La Maison Blanche par exemple) ou des lieux plus anodins comme des halls d'immeuble, salles de réunion etc. Les décors de lieux qui existent sont minutieusement reproduits à l'échelle 1/1, photographiés puis détruits.

Corinne Mercadier

Artiste complète, dessinatrice, sculptrice mais surtout photographe, Corinne Mercadier réalise des mises en scène photographiques qui mêlent la danse et l'architecture, le tout dans une relation avec l'espace. Le rendu est un parfait mélange entre le plateau chorégraphique et la scène d'une pièce de théâtre.

Les scènes sont préalablement pensées, dessinées puis ses modèles (danseurs ou acteurs) les interprètent. Ses captations semblent venir tout droit d'un rêve.

Clark et Pognaud

Christophe Clark est photographe, Virginie Pognaud est peintre. Le couple fusionne ces deux techniques dans une esthétique théâtrale. Ils mettent en scène des personnages dans des univers qu'ils créent de toutes pièces. Le point de départ est la peinture. Virginie Pognaud conçoit des maquettes à l'intimité précise (espaces urbains ou intérieurs bourgeois) qui seront ensuite photographiées par Christophe dans leur atelier. La maquette devient alors un décor où toutes les mises en scène sont possibles, un véritable écrin pour le modèle photographié. *

* A découvrir du 11 février au 21 mai 2023 au Centre d'art.

3

PERSPECTIVE, ILLUSION ET MISES EN ABYME

Aporie 5



Issue du champ de la peinture, Sabine Meier conçoit ses photographies dans le prolongement de problématiques picturales classiques.

Dans ces photographies, il est question d'espace : des espaces instables, altérés, distordus, dans lesquels tout se mélange. Il devient alors difficile de capter l'ordre et la logique de ce qui est photographié.

Dans la série *Apories (Les perspectives dépravées)* les points de fuite, les lignes de fuite, les ombres et les lumières, contribuent à créer un espace plausible à la manière des espaces de la peinture Renaissance. Toutefois, la présence et le positionnement à différentes échelles des sujets photographiés (personnes, objets) entrent en conflit avec la logique apparente de l'espace représenté et en révèlent l'aberration.

Avec *7 Métamorphoses*, Sabine Meier rejoue le sujet de la peinture classique : le peintre et son modèle. Là encore, il est question de perspectives (tordues), de points de vue (divergents) et de plans (parfois doublés). L'artiste et

son modèle se mettent en scène et viennent perturber la cohérence de l'image par des jeux de miroirs, de reflets, qui donnent à voir un contrechamp et un hors-champ parfois illusoires et inconciliables. Les regards se croisent, nous avons l'impression que les personnages se regardent alors que c'est impossible. Des photographies préalablement tirées sur bâche, incluses dans la composition de la mise en scène viennent créer des illusions de profondeur et des mises en abyme.

Dans la série *Portrait of a man (Rodion Romanovitch Raskolnikov)*, montrée dans l'exposition sous une version filmique, il est question du personnage de *Crime et châtiment* de Dostoïevski. Si l'ensemble est plus narratif, il ne s'agit pourtant pas de raconter une histoire, mais de faire le portrait mental du personnage, par la modulation de sa perception de lui-même et du monde qui l'entoure. Qui sans cesse se dilate et se rétracte, de façon irrationnelle et inattendue. Les photographies donnent à voir ici un espace psychique.

D'autres illusions artistiques

Jeff Wall

Photographe conceptuel canadien, Jeff Wall travaille autour de deux grands sujets qui sont l'histoire de l'art et la société contemporaine. Il s'inspire de la photographie documentaire et de l'histoire de la peinture pour amener le spectateur à modifier sa perception de la réalité.

En 1979, Jeff Wall réalise *Picture for women*. Par des jeux de miroirs, de point de vue, de perspective et de croisement de regard, il s'inspire librement de l'œuvre d'Édouard Manet : *Un Bar aux Folies Bergères*. La construction de l'image est troublante et trompeuse.

Patrick Hughes

Patrick Hughes (né en 1939) est un artiste britannique. Il est reconnu comme le créateur d'une illusion d'optique très particulière nommée la « reverspective » qui est en fait une peinture avec un volume en 3 dimensions. Lorsque ces œuvres sont observées de devant, elles donnent l'impression de voir

une surface plane sur laquelle est dessinée une vue en perspective. Cependant, dès que l'on bouge sa tête, même légèrement, la surface tridimensionnelle sur laquelle repose la vue en perspective accentue la profondeur de l'image et accélère la perception de perspective beaucoup plus rapidement que ce à quoi le cerveau est habitué. Cela produit une œuvre puissante qui désoriente par cette sensation de profondeur.

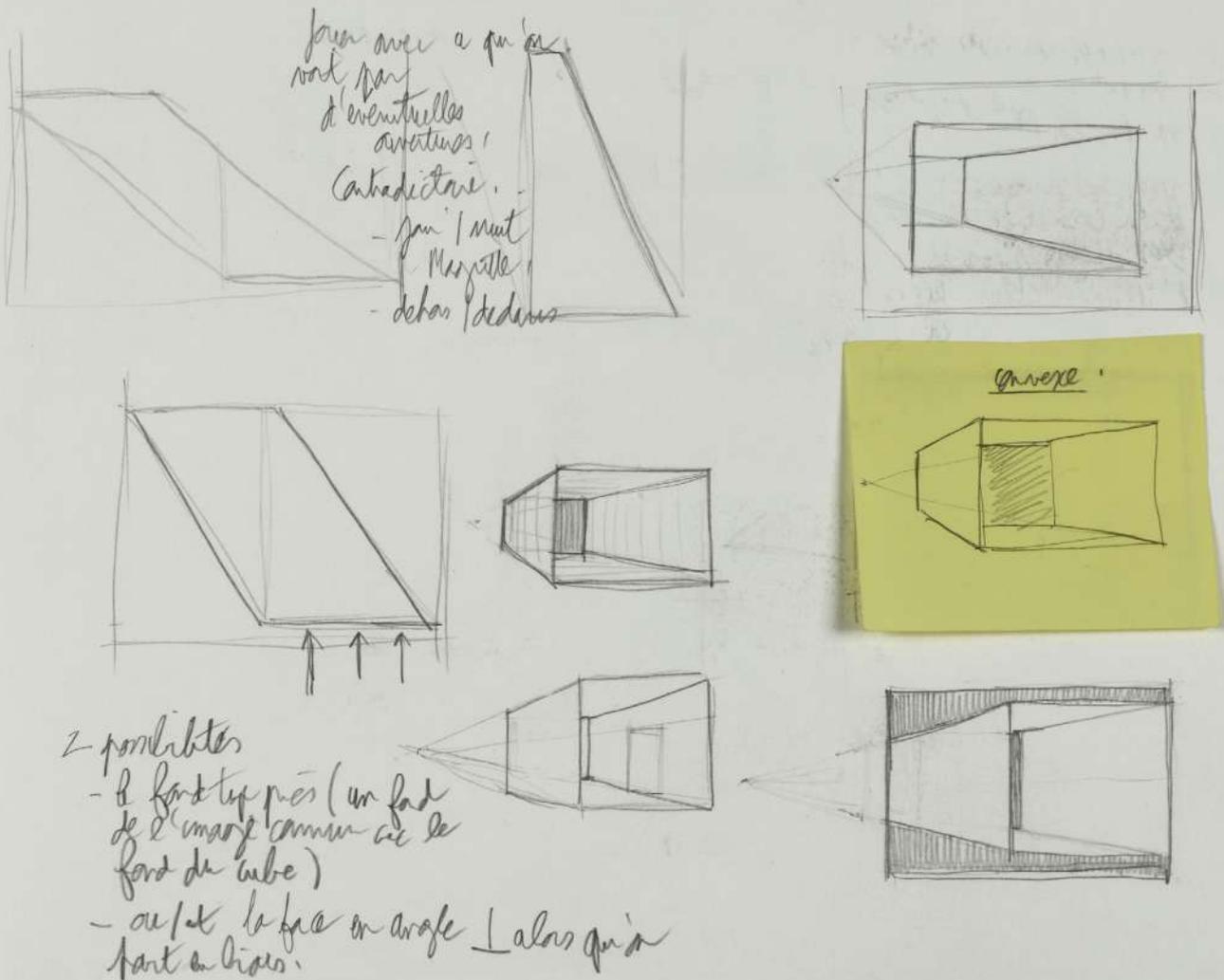
Leandro Erlich

Les œuvres architecturales de Leandro Erlich interrogent notre perception du réel. L'artiste conçoit ses œuvres sous la forme d'installations dans des espaces publics. Il joue avec les miroirs, les doubles fonds et les effets de trompe-l'œil pour modifier les perceptions de la réalité et créer des espaces insolites. Leandro Erlich détourne les éléments banals du cadre urbain pour agir sur l'inconscient du public et happer les passants. Ses œuvres sont à la fois ludiques et fascinantes.

4

L'ATELIER SOURCE DE CRÉATION & D'EXPÉRIMENTATION

Carnet de travail - Aporie 6



Sabine Meier travaille autour de la notion d'espace. Elle rend matériellement possible des espaces impossibles. Pour donner vie à ces illusions, l'artiste met en scène son propre espace de travail, l'atelier, qui devient alors un lieu idéal et expérimental à la fois. Effectivement, elle travaille essentiellement en studio, pour penser et construire ses sculptures qui matérialiseront les images qu'elle a en tête. Ces volumes sont ensuite photographiés en jouant sur la perspective et en démontant la logique de la représentation : multipliés, déconstruits, impossibles, absurdes, par un cadrage d'une grande précision et un trouble visuel qui posent question.

Parfois, Sabine Meier donne accès au spectateur aux coulisses des images en laissant apparaître certains éléments de l'atelier : bâches, rideaux, tasseaux, lampes flash, estrades font alors partie intégrante de la composition de certaines des photographies.

Depuis peu, l'artiste montre certains des volumes ayant servi à créer les *Apories*. Elle expose aussi ici, une nouvelle série d'images, *Les annexes*, constituée d'un choix de photographies préalables ou annexes au travail en cours (repérages, éléments de décor, bâches, essais) permettant aux spectateurs de percevoir l'envers du décor et le processus de fabrication des images.

La thématique de l'atelier et le travail de l'espace/des perspectives chez d'autres artistes

Thomas Huber

Thomas Huber est un peintre suisse. À travers des peintures minimalistes et aux formes géométriques, il explore la thématique de l'image dans l'image, de mises en abyme infinies et la notion d'espace, notamment l'espace de création. Par exemple, l'installation *Studio I/Vortrag* (1992), se compose d'une toile peinte, représentant un espace d'exposition dans lequel siège une toile peinte, sur chevalet, de dos, face à un banc de bois. Cette toile est elle-même montée sur chevalet et disposée dans l'espace d'exposition face à un banc de bois. Thomas Huber tend alors à interroger l'image, l'artiste et le spectateur.

David Coste

Dans ses dessins, David Coste met en scène des objets de diverses origines comme des tasseaux de bois, un projecteur de cinéma, une télévision, des tissus suspendus. Entre l'atelier d'artiste et le studio de cinéma, l'artiste conçoit ainsi un possible espace de travail d'où vont naître des œuvres à venir.

● ATELIERS PÉDAGOGIQUES

Pour chacun des niveaux scolaires, nous vous proposons des ateliers pédagogiques au Centre d'art contemporain de la Matmut – Daniel Havis. Afin que ce temps ait du sens et s'inscrive dans une démarche de projet d'éducation artistique et culturelle, nous vous conseillons vivement de mener un travail avant et/ou après votre venue. En ce sens, vous trouverez des pistes de réalisation en classe, en amont ou en aval de la visite.

CONSTRUCTION GÉOMETRIQUE

Maternelle

- **Avant la visite au Centre d'art contemporain** : découverte des formes géométriques.
- **Au Centre d'art contemporain** : lors de la visite de l'exposition, le médiateur ou la médiatrice se concentrera plus précisément sur les notions de géométrie spatiale très présentes dans le travail de Sabine Meier. Les enfants pourront observer de près de grandes constructions réalisées par l'artiste. Pendant l'atelier, ils auront la possibilité de créer à leur tour une structure géométrique à l'aide d'un jeu en bois.

Puis, éventuellement prise de photo par l'enseignant.
- **De retour en classe** : retours sur la visite et l'atelier. Échanges autour des notions retenues.

CONSTRUCTION D'UN VOLUME

Primaire/Collège

- **Avant la visite au Centre d'art contemporain** : selon le niveau, découverte ou rappel des constructions de formes géométriques en volumes.
- **Au Centre d'art contemporain** : la visite de l'exposition Sabine Meier, *Les perspectives dépravées* sera davantage axée sur la construction de grands volumes réalisés par l'artiste. L'un des deux volumes de l'exposition ressemble à une pyramide qui est tronquée. Pendant l'atelier pratique, les élèves pourront construire leur propre volume à l'aide d'un patron reprenant cette forme.
- **De retour en classe** : échanges autour de la démarche de Sabine Meier et des notions retenues pendant la visite. Les élèves pourront éventuellement mettre en scène leurs volumes dans un espace et prendre des photographies.

SCÈNE EN PERSPECTIVE

Collège/Lycée

- **Avant la visite au Centre d'art contemporain** : l'enseignant aura pu sensibiliser les élèves sur les notions de perspectives dans la photographie. Qu'est-ce que la perspective ? Qu'apporte-t-elle à la composition d'une photographie ? Quelles sont les différentes sortes de perspectives ? Éventuellement élargir cette notion à la peinture ou à l'architecture.
- **Au Centre d'art contemporain** : la visite accompagnée d'un ou d'une médiateur/médiatrice portera plus particulièrement sur les notions de perspectives, d'espaces, de points de vue, de plans ... très présentes dans le travail de Sabine Meier. Lors de l'atelier, les élèves pourront dessiner une scène en perspective en suivant les différentes étapes d'un plan.
- **De retour en classe** : retour sur les notions évoquées durant la visite-atelier. Les élèves pourront échanger sur leur dessin.

● POUR ALLER PLUS LOIN

Ouvrages de Sabine Meier

*Rodion Romanovitch Raskolnikov -
Portrait of A Man*
de Sabine Meier et Martine Lacas
2014 - Éditions LOCO

Autres ouvrages et documents à consulter

- Ouvrage disponible à la bibliothèque de l'université de Rouen
- Ouvrage disponible Rouen Nouvelles Bibliothèques

L'acte photographique Philippe Dubois

- Amao Karolina, Cheroux Clément
Qu'est-ce que la photographie ? :
[exposition, Paris, Centre national d'art
et de culture Georges Pompidou, Galerie
de photographies, 4 mars - 1^{er} juin 2015],
Paris : Ed. X. Barral, 2015
- Gattinoni Christian
La photographie contemporaine, Paris :
Scala, 2002
- Poivert Michel
La photographie contemporaine
Paris : Flammarion, 2010
- Osborne Peter
L'art conceptuel
Paris : Phaidon, 2006

Sitographie

Site internet de Sabine Meier :

<http://sabinemeier.com/>

Centre Pompidou
Direction de l'action éducative et des publics
« *Tendances de la photographie
contemporaine* » Centre Pompidou, 2005
Consultable sur : [http://mediation.
centrepompidou.fr/education/res-
sources/ENS-photoContemporaine/ENS-
PhotoContemporaine.htm](http://mediation.centrepompidou.fr/education/res-sources/ENS-photoContemporaine/ENS-PhotoContemporaine.htm)

Isaline
« *Gros plan sur la photo de 1980 à nos jours...* »
Superprof, 2017.
Consultable en ligne sur : [https://www.
superprof.fr/blog/zoom-sur-les-mou-
vements-photographiques-mo-
dernes/#:-:text=La%20photographie%20
contemporaine%20est%20l.et%20de%20
culture%20Georges%2DPompidou](https://www.superprof.fr/blog/zoom-sur-les-mouvements-photographiques-mo-dernes/#:-:text=La%20photographie%20contemporaine%20est%20l.et%20de%20culture%20Georges%2DPompidou)

Grizard Thierry
« *Jeff Wall la photographie mise en scène* »
Artefields. Consultable sur :
[https://www.artefields.net/
jeff-wall-la-photographie-mise-en-scene/](https://www.artefields.net/jeff-wall-la-photographie-mise-en-scene/)

Nicastro Patrick
« *La photographie mise en scène : le monde
irréel* » Voir. Consultable en ligne sur : [https://
voir.ca/arts-visuels/2006/08/03/la-photo-
graphie-mise-en-scene-le-monde-irreel/](https://voir.ca/arts-visuels/2006/08/03/la-photo-graphie-mise-en-scene-le-monde-irreel/)

● AUTOUR DE L'EXPOSITION

Toutes les visites accompagnées sont gratuites et sur réservation sur matmutpourlesarts.fr

Visites commentées (1 h)

Un conférencier du Centre d'art contemporain accompagne les visiteurs dans l'exposition.

Samedis 29 octobre et 12 novembre 2022, 7 janvier 2023 à 15 h.

Visites en famille (1 h)

Un conférencier du Centre d'art contemporain accompagne les enfants et leurs parents dans l'exposition.

Samedis 15 octobre et 10 décembre 2022, 21 et 28 janvier 2023 à 15 h.

Visites focus (30 min.)

« *Trompe l'œil, mises en abyme et autres illusions...* »

Samedis 29 octobre et 12 novembre 2022, 7 janvier 2023 à 16 h.

Rencontre avec Sabine Meier et dédicace du catalogue de l'exposition (éditions LOCO)

Samedi 26 novembre 2022 à 15 h.



● ACTIVITÉS POUR LES SCOLAIRES

Le Centre d'art contemporain accompagne les élèves, les adolescents et les enseignants dans leurs démarches de découverte, de sensibilisation, de préparation et de formation à l'art contemporain. Sa mission est de faire connaître et apprécier les richesses des expositions temporaires par le biais de visites et d'ateliers. Ces propositions gratuites s'adressent au jeune public en groupe, de l'école maternelle à l'enseignement supérieur et s'adaptent à toute demande spécifique.

Visites libres et gratuites

Du mercredi au vendredi de 13 h à 19 h et les samedis et dimanches de 10 h à 19 h.

Visites commentées et ateliers gratuits

Le Centre d'art contemporain propose de découvrir les expositions temporaires en cours avec un conférencier qui anime ensuite un atelier.

Durée visite de l'exposition + atelier : 1 h 30.

Possibilité d'accueillir 30 enfants par groupe (2 groupes maximum simultanément).

Réservation gratuite via le formulaire sur : www.matmutpourlesarts.fr (Activités > scolaires).

Réservation

La réservation est gratuite et obligatoire pour les visites en groupe, avec ou sans conférencier, sur www.matmutpourlesarts.fr

Les visites commentées et ateliers sont possibles tous les jours de la semaine.



LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT - DANIEL HAVIS



Libre d'accès et ouvert à tous, petits et grands, amateurs ou connaisseurs...

Le Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis est un lieu dédié aux expositions temporaires d'artistes émergents et confirmés.

Le Centre d'art contemporain ouvre au public en décembre 2011.

Cet édifice du XIX^{ème} siècle est bâti sur l'ancien fief de Varengeville appartenant à l'abbaye de Jumièges et devient en 1887 la propriété Gaston Le Breton (1845-1920), directeur des musées départementaux de Seine-Maritime (musée des Antiquités, musée de la Céramique et musée des Beaux-Arts de Rouen.

Ce dernier fait raser le château, jugé trop en ruines, et le reconstruit quasi à l'identique. Seul le petit pavillon (gloriette) de style Louis XIII est un témoignage de l'édifice d'origine. Après plusieurs années de travaux de 1891 à 1898, des peintres, sculpteurs, musiciens et compositeurs s'y retrouvent.

Au rythme des saisons, dans le parc de 6 hectares, se dessine une rencontre entre art et paysage (arboretum, jardin japonais, roseraie). La galerie de 500 m² est dédiée aux expositions temporaires, aux ateliers pour enfants, aux visites libres et guidées. Inscrite sur le fronton du château, la devise *Omnia pro arte* (« *Tout pour l'art* ») est plus que jamais vivante grâce à l'action du Groupe Matmut.

Expositions à venir

- Anna Lehespalu (dans le cadre du Festival Lumières Nordiques) : 22 octobre - 12 février 2023
- Clark et Pognaud : 11 février - 21 mai 2023
- Amélie Bertrand : 3 juin - 3 septembre 2023
- Vincent Olinet : 16 septembre - 3 décembre 2023
- Joanie Lemercier : 16 décembre 2023 - 24 mars 2024